

Analyse de données de sondage – Rapport

Table des matières

Objectifs	2
Question de recherche	2
Hypothèses	2
Méthode.....	2
Résultats	3
Discussion des résultats.....	4
Références bibliographiques	5

Objectifs

Le rapport de l'OCDE (2013a, p.18) met en avant que dans les pays de l'OCDE, une grande majorité des élèves semble ressentir un fort sentiment d'appartenance à leur école. L'objectif de cette recherche est de se focaliser plus particulièrement sur un pays possédant un fort taux migratoire, la Suisse, et de nuancer ces résultats au regard du statut migratoire des élèves.

En Suisse, de nombreuses mesures sont présentes pour aider les enfants issus de l'immigration à s'intégrer au sein du système scolaire. Parmi ces mesures figurent notamment les recommandations de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique concernant l'intégration des approches interculturelles dans les programmes de formation des enseignants et l'ouverture de classes d'accueil (Akkari, 2009, pp.59-60). Toutefois, ces mesures permettent-elles réellement aux élèves migrants de bien s'intégrer dans le système scolaire suisse ? Et qu'en est-il des élèves issus de la seconde génération ? Effectivement, l'école possède sa propre culture qui n'est pas forcément la même que la culture familiale de l'enfant. Cet écart diminue-t-il le sentiment d'appartenance à l'école ressenti par ces élèves ?

Question de recherche

Afin de tenter de répondre à ces interrogations nous posons la question de recherche suivante : Le sentiment d'appartenance à l'école qu'affichent les élèves varie-t-il en fonction de leur statut migratoire ?

Hypothèses

Nous formulons deux hypothèses :

1. Le sentiment d'appartenance à l'école des élèves varie en fonction de leur statut migratoire.
2. Les élèves autochtones auront un sentiment d'appartenance à l'école plus élevé que les élèves de la deuxième génération. De même que les élèves issus de la deuxième génération auront un sentiment d'appartenance plus élevé que ceux de la première génération

Méthode

Nous répondrons à la question de recherche et vérifierons les hypothèses en nous basant sur les données issues des résultats suisses de PISA 2012 et plus particulièrement sur deux indices construits par l'OCDE.

D'une part, pour mesurer le statut migratoire des élèves, l'OCDE (2013b, p. 278) a créé l'indice d'ascendance allochtone (IMMIG) qui prend en compte le pays de naissance de l'élève, de son père et de sa mère. Il différencie trois types de public : les élèves autochtones, les élèves d'ascendance allochtone (de la deuxième génération) et les élèves allochtones (de la première génération).

D'autre part, comme détaillé dans le Codebook (2014, pp. 144-146), le sentiment d'appartenance à l'école des élèves est mesuré par l'indice BELONG. Il est calculé en fonction du degré d'accord ou de désaccord des élèves vis-à-vis de neuf affirmations telles que « je me fais facilement des amis à l'école » ou « je me sens heureux à l'école ».

Etant donné qu'il s'agit d'expliquer une variable dépendante quantitative (sentiment d'appartenance) par une variable indépendante qualitative (statut migratoire), nous aurons recours à une analyse de la variance réalisée avec le logiciel SPSS.

La population concernée par la recherche se compose de 11'229 élèves suisses âgés de 15 ans et en dernière année de l'école obligatoire.

Résultats

Après un traitement des données réalisé grâce au logiciel SPSS, nous obtenons les résultats suivants :

Rapport

Sense of Belonging to School

Immigration status	Moyenne	N	Ecart type
Native	.3881	5466	1.04750
Second-Generation	.3760	1214	1.06507
First-Generation	.1208	538	1.08553
Total	.3662	7218	1.05551

Ce premier tableau nous indique, pour chaque groupe d'élèves, la moyenne de leurs réponses aux questions sur leur sentiment d'appartenance, la dispersion des résultats (l'écart-type) ainsi que le nombre d'élèves par groupe. Nous observons que la moyenne du groupe des autochtones est légèrement plus élevée que celle des élèves d'ascendance allochtone qui, elle-même est plus élevée que celle des allochtones. De plus, la moyenne des élèves allochtones (de première génération), est très différente des deux autres qui sont beaucoup plus proches.

Ensuite, nous observons que les trois écarts-types des trois groupes sont très similaires et surtout très élevés. Ceci reflète une grande dispersion entre les résultats des élèves d'un même groupe.

Tableau ANOVA

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Sense of Belonging to School * Immigration status	Entre groupes (Combinée)	35.149	2	17.575	15.840	.000
	Intra-groupes	8005.248	7215	1.110		
	Total	8040.398	7217			

Le résultat de l'analyse ANOVA démontre qu'il y a une différence significative entre les trois groupes et que l'on pourrait rejeter une hypothèse nulle (aucune différence entre les groupes) sans trop de risques. Cependant, au vu de la population très conséquente concernée par cette recherche, il faut prendre ce résultat prudemment et observer les moyennes et les écarts-types

des trois groupes ainsi que les mesures d'association avant de tirer des conclusions positives. Nous y reviendrons dans le chapitre suivant.

Mesures d'association

	Eta	Eta carré
Sense of Belonging to School * Immigration status	.066	.004

Dans ce tableau nous observons, d'une part, que Eta est très faible, ce qui signifie que la force de l'association entre les deux variables est faible. D'autre part, Eta carré, encore plus faible que Eta, atteste que la variation du sentiment d'appartenance à l'école n'est pas expliquée par le statut migratoire.

Discussion des résultats

Les résultats de la seule analyse de la variance ANOVA ne nous permettent pas de valider, ou non nos hypothèses. En effet, il convient de prendre en compte les différentes moyennes, écarts-types ainsi que les mesures d'association afin de mieux comprendre le phénomène.

Au niveau des moyennes, il s'avère que celle des élèves allochtones (de la première génération) se distingue, à la baisse, de celle des deux autres groupes. Il convient toutefois de nuancer ces observations en regardant de plus près les écarts-types de chaque groupe ainsi que l'écart-type global. En effet, les écarts-types des groupes sont très proches de la variance globale, voire plus élevés. Ainsi, il semble que dans chaque groupe, les élèves ne partagent pas un même sentiment d'appartenance commun et qu'il existe autant de divergences que dans la population générale.

Les mesures d'association, finissent de confirmer que le statut migratoire des élèves ne permet pas d'expliquer leur sentiment d'appartenance à l'école. La seconde hypothèse, malgré la moyenne inférieure des élèves de première génération, ne peut pas être validée au regard des autres résultats de l'analyse.

Références bibliographiques

Akkari, A. (2009). *Introduction aux approches interculturelles en éducation*. Genève : Carnets des sciences de l'éducation.

OCDE. (2013a). *Principaux résultats de l'Enquête PISA 2012 : ce que les élèves de 15 ans savent et ce qu'ils peuvent faire avec ce qu'ils savent*. Paris : OCDE. <http://www.oecd.org/pisa/keyfindings/PISA-2012-results-overview-FR.pdf>

OCDE (2013b). *Résultats du PISA 2012 : Savoirs et savoir-faire des élèves, volume I*. Paris : OCDE. Disponible à l'adresse : <http://www.oecd.org/pisa/keyfindings/PISA-2012-results-volume-I-FR.pdf>

OCDE (2014). *Codebook for PISA 2012 Main study student questionnaire - Main database*. Disponible à l'adresse : http://tecfa.unige.ch/guides/methodo/PISA/pisa-2012/questionnaires/M_stu_codebook.pdf